

Rando-raïd Pont-Audemer 24 au 26 mai 2013

Voilà les acteurs de cette nouvelle édition de la rando-raïd du Team Vtt Louverné : Laurent, Justin et Chloé (nos GO ; gentils Organisateurs), Sébastien (le pompier de service, blessé du coude), Jean-Luc Ch. (vous savez celui qui gère toutes nos inscriptions sur les randos), Bouchon (notre mécano) et Zabounette, (sa moitié qui aime bien se voir dans les diaporamas), Christophe R (notre Président), Patrick (notre ex vice Pat), Lionel (1ère rando raid avec le team ?), Etienne (notre rescapé du barbelé), Pascal (le retardataire du dimanche matin), Jean-Marc (il a essayé de tricoter des rayons entre eux = un genou emporté sur le macadam), Christophe L et Véronique (sa moitié), Jean-Claude (certains le surnommaient "l'ancien"), Philippe (le chef d'équipe de la voiture d'assistance), Christophe B (notre web master), Nicolas G (vous savez celui qui court les corpo, les semi marathons et tout ça), Nicolas P (schtroumf grognons quand son vtt ne lui obéit pas au doigt et à l'oeil), Anthony (un des nouveaux raider), Gérard (notre doyen : respect), Romain (le beau gosse, blond),

Camille (le mécano du team montourtereau), Antoine (le balaise qu'a monté la grande côte du dimanche matin), Mathis (le petit Nabat et ses 6 chutes et 6 crevaisons), Marie-Claire (l'infirmière et photographe), Gilles (schtroumf discret mais ronfleur !), et alors là toutes mes plates excuses, je pense avoir oublié deux noms de teamistes, je vois bien leur visage mais impossible de retrouver vos noms les gars, ça fait limite mais ma fois, c'est quand même comme ça ! (voir la photo sur les marches du château du lycée, vous verrez leur trombine à ces gars là !) Et de 10 (comptes-rendus!)

19h24, départ de la petite maison bleue de Bouchon et Zabounette...27, 28, 29, tout le monde est là. Louverné, Mayenne, détours par la zone industrielle pour voir où travaille un des teamiste !, Alençon, Sées et sa belle petite gare, Bernay, Lieuray, beau petit village normand avec ses maisons en colombages et ses beaux candélabres, et pour finir le trajet Tourville sur Pont-Audemer et son Lycée Agricole.

Laurent nous avait dit que Justin et Chloé habitaient en Normandie, on avait plutôt l'impression d'arriver dans les Vosges, 4°C, de la pluie et des sapins pointus...y'a erreur sur la destination !

Déchargement des vélos, des bagages, des provisions de bouche, puis un peu de mécanique pour Bouchon sur les vélos des petits Nabat (quelle honte de te faire travailler jusque vers minuit).

Aller une petite boisson chaude et au lit...quelques problèmes de gestion des chambrées, Jean-Claude arrive avec un autre garçon, et rien ne va plus, faudrait mélanger les gars et les filles, sûrement pas, je ne suis pas tout à fait d'accord, Zabounette se dévoue, se résigne à se passer de Bouchon pour les deux nuits du week-end, et nous voilà tous avec un lit (et un matelas Jean-Claude !!!).
Samedi 25 mai 2013 :

6h, un réveil vivant, bipède, en chair et en os, il court de chambre en chambre en nous suggérant délicatement de nous lever : "C'EST L'HEURE", voilà, c'est comme ça, à chaque rando-raïd il ne peut pas bouder ce plaisir là, faire sortir tous les vététistes de leur lit, longtemps avant l'heure de départ.

7h56, en selle (avant l'heure...tu vois Laurent, fallait pas s'affoler !), direction Honfleur par de nombreux chemins boueux, détours, côtes interminables jonchées de pierres roulantes (vous savez, celle qui vous a obligé à mettre pied à terre au moins une fois...après, on est fichu pour remonter sur le vélo, hein !)... moi j'ai vite compris qu'il fallait que je ménage ma monture et moi-même, un peu de marche à pied dans les très grandes montées, j'allais presque aussi vite que sur mon vtt.

En chemin, de magnifiques chaumières à colombages, un ou deux petits chevaux loisirs dans un pré, une basse-cour bien garnie (poule, coq, oie, canard et autres gallinacés), toujours le même topo, les petits géraniums lierre sur la façade, les iris violet sur le faitage pour absorber l'humidité et de la joubarbe pour tenir la terre (c'est ce que Google m'en a dit, Zabounette !), et le jardin, pas plus entretenu qu'il ne faut, avec les jouets encombrants des enfants qui ne servent plus...et qui attendent peut-être les petits enfants pour reprendre du service ! Y'a aussi parfois, la dernière voiture qu'a rendu l'âme, la petite remorque qui sert trois fois par an, et pour les plus courageux, la bétonnière, la brouette, la pelle à côté du tas de sable envahi d'herbe de mai...quelques gros dallages pour ne pas se salir les pieds avant de rentrer dans la maison.

Le long de nos "single track" (chemin à passage unique), y'a des carottes sauvages fleuries, des grandes herbes, de l'Alium Sauvage blanc et tout un tas de petites fleurs dont je ne connais pas le nom. On se sent tout petit quand on pédale là dedans, et bien certains vététistes ont trouvé la parade, ils roulent sur des vélos plus grands que ceux des vététistes lambda, des 29 pouces, ça calme ça un 29 pouces, hein les filles, on peut pas se permettre ça, nous, de rouler en 29 pouces, on préfère se faire chatouiller les narines par toute cette chlorophylle !

Alors sinon, on sentait que plus on avançait, plus ça sentait le roussi pour aller jusqu'à Honfleur, mais nous, Zabounette, Gilles, Sébastien et quelques autres, on n'arrivait pas à se résoudre que cette rando-raid soit amputée de la visite d'Honfleur, vous rendez compte ? Des mois qu'on en rêvait, qu'on tapait "Honfleur" sur Google pour rêver encore mieux, Zabounette avait vu un reportage télévisé sur cette magnifique petite ville..."t'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul, t'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur"...on pouvait même pas chanter ça, ça nous fendait le coeur...aller les Garnier, y'a sûrement une solution Sur la route au dessus de nos têtes, c'est écrit "Honfleur- 9 km", on est pourtant pas loin...et les jours rallongent...c'est vraiment pas possible...on va pas

s'en remettre si on ne va pas jusqu'à Honfleur, le moral il va pas tenir, va falloir nous pousser dans toutes les côtes...ils connaissent eux, Honfleur, les Garniers, mais nous, on connaît pas, et on voudrait bien y aller, jusqu'au port, les petites ruelles, l'église tout en bois (extérieurement et intérieurement), le marché du samedi, et tout et tout. Oh non, les Garniers père et fils, on vous en supplie, trouvez une solution. En plus le carrefour où va se prendre une décision qui marquera le tournant du week-end, il est moche, on dirait qu'il va y pleuvoir...faut pas qu'on stationne là trop longtemps, le temps qu'on perd à rester là, c'est ça de moins si on va à Honfleur ! Allez promis, si on y va par la route, sécurité, sécurité, on fait 3 paquets de 10 vététistes, pour que les voitures qui auront à nous doubler puissent se rabattre, on sait faire, d'être disciplinés quand il s'agit de sécurité. Cette fameuse route qui nous semble aboutir au petit paradis sur terre dont nous rêvons, c'est une des voies d'accès principale pour le Pont de Normandie.

Le conseil des sages des gentils organisateurs a tranché, on verra Honfleur, et on pourra chanter à tu tête la chanson de Brel ! Honfleur fait désormais parti de notre week-end. Nous pédalons, tous en ligne, on dirait une grosse équipe du Tour De France, tellement on est beau dans nos tenues ("en

rouge et noir" chante Jeanne Mas...). On fait des bordures, y'a du vent dans ce coin là, on est presque tout rouge, y'a quelques poussins jaunes qu'ont mis leur gilet fluo...peur d'avoir froid au ventre, sûrement.

Laurent nous emmène à une vive allure, droit devant...c'est la Seine, la mer, le Pont de Normandie et Honfleur...jour de marché, notre voiture d'assistance et de restauration du midi avait changé ses plans quand on ne devait plus venir à Honfleur...mais ça, "c'était avant" ! Balade en ville en les attendant, achat de cartes postales pour "Marie" (sa maman, sa tante, sa soeur, sa belle-maman, son époux...) dans une petite boutique, le gars, il devait faire lui aussi un sport de plein air, il ne semblait pas dérangé que je rentre dans son magasin couverte de boue ! Malgré tout, nous sommes un peu cracra pour nous promener en ville dans un endroit aussi touristique et fréquenté, certains touristes nous prennent en photos, comme ils prendraient des loups sortis de leur bois !

Philippe et Christophe B. arrivent juste quand nous terminons notre petite visite, pique-nique gastronomique avec de la charcuterie du Val de Vicoïn, buffet garni digne d'un banquet de mariage, ah oui c'est vrai, c'est pour Chloé et Justin, vous étiez pas au courant avec Florence et Laurent, qu'ils se mariaient les amoureux ?

Micro sieste pour certains, allongés sur des cailloux, et c'est reparti mon kiki, on va passer sous le Pont de Normandie, le soleil commence à bien nous chauffer le dos, on avait bien besoin de ça au moment de la digestion . Allez, direction Tourville par tout un tas de petits chemins. L'utilitaire d'assistance nous rejoint un peu plus loin, j'en profite pour soigner le coude de Sébastien (le pompier), il

est tombé. Pendant ce temps là, les autres vététistes se sont installés le long d'un parapet dos à la Seine, face au soleil, que du bonheur !

Plusieurs heures plus tard, nous sommes de retour au Lycée, lavage des vélos à la ferme pédagogique du Lycée, 95, 96, 97 km...voilà ce qu'ils disent les compteurs ou les GPS. Deux bons gros tuyaux jaunes, sans embout...vous savez, faut mettre le doigt au bout pour avoir plus de pression, parfois, ça gicle un peu de travers (hein Bouchon !).

Trois étages plus tard, dix textos envoyés pour donner des nouvelles à ceux qui sont restés, une petite lessive, une bonne douche et des gros bouchons de journaux dans nos chaussures vélo toutes sales et toutes mouillées, nous voilà à l'apéro dehors, puis au dîner, copieux et adapté à nos appétits féroces !

C'est le grand luxe, avant on les grillait nous même nos saucisses, ce soir on nous sert, on a juste à attendre les plats.

Aller les amis, y'a une grosse journée demain, au lit...de toutes façons, on sera visité au moins une fois ou deux dans la nuit : il paraît qu'on nous a tiré le portrait dans nos duvets ! Attendons avec impatience de voir ça, ça doit être beau !

dimanche 6h15 :

C'est une grasse matinée ça, pour Laurent, le gestionnaire du temps pour le week-end... "C'est l'heure !" il nous dit en ouvrant toutes les portes, on lui répond, "quelle heure", en tout cas bien trop tôt pour se lever !

Petit déjeuner de rugbyman (y'avait un petit supplément à payer pour ça), 7h58, Mathis est crevé sur la ligne de départ, mais c'est pas possible ça, y'a un problème avec cette roue là ! Ah les Nabat, entre le dérailleur neuf à monter vendredi soir, les plaquettes de frein que Camille a changé sur son vtt, la crevaison d'Antoine, celles de Mathis (on était pourtant bien prévenu qu'il fallait des chambres à air anti-crevaison...mais son vtt à Antoine, il est comme neuf...on a pas eu le courage de changer ses chambres à air, on "use de rang", nous, on attendait qu'il crève pour la changer sa chambre à air...ba voilà, c'est fait, on en parle plus !)

Départ 8h07, oh là là , 7mn dans la vue Laurent, on rentrera plus tard ce midi.

Direction Pont-Audemer, puis un chemin de halage le long d'un canal qui devait ravitailler Pont-Audemer depuis la Seine, Bouquelon, Fourmetot et sa fleuriste, merci pour les roses Laurent, les mamans du team sont comblées., contournement des marais Vernier, quelle verdure, y'a des petits chevaux qui broutent...

Dans une grande descente, Etienne manque un virage et chute lourdement en se prenant des barbelés au passage, moment de flottement dans notre week-end, est-ce grave, faudra-t-il l'hélicoptère ? Heureusement nous connaissons parfaitement notre position géographique grâce aux GPS de ces messieurs. Finalement avons des informations plus précises quand Etienne a réussi à remonter sur son vtt et nous a rejoint au point de réparation de la xème

crevaison de Mathis. C'est son genou qui a pris, à Etienne, et le barbelé est venu lui griffer la jambe. Il pense pouvoir continuer le périple.

Je profite d'un ravitaillement à Fourmetot pour soigner cette 2ème blessure du week-end, plus je nettoie les plaies, moins elles paraissent grandes, mais peut-être qu'il y a un hématome dans ce genou...affaire à suivre, faudra aller bosser lundi, aux aurores, quand même !

Et maintenant, faut plus traîner il a dit, notre guide, sinon, on va arriver tard. Il nous emmène vers un lieu de sacrifice abominable, des dizaines de taupes, accrochées par la gorge, sur un rang de barbelé, un véritable assassin de taupes doit habiter dans le coin, loin de Google qui ne sait pas me renseigner sur la signification de cela, ou son utilité.

Une descente, une bonne grimpe, un bout de route, et on recommence, et là, encore une décision cornélienne pour notre héros, Laurent, 9km de route bien fréquentée à l'heure de la sortie de la messe, ou alors, on arrive à l'heure du goûter pour le déjeuner du midi par des petits chemins boueux. Allez pour la deuxième fois sur le même week-end, on coupe, on rentre par la route, tous en ligne, toujours aussi beau, et fier de l'être ! Lavage de nos vélos, douche, rangement des chambres et ménage, chargement des vélos et des bagages, et enfin, l'apéro, et le buffet de charcuterie confite du Val du Vicoin, le pain frais, les gâteaux maison et le concours du meilleur riz au lait.

Je termine le pique-nique par des soins de genou à Jean-Marc, il est tombé dans Pont-Audemer.

Le sentiment d'avoir eu le privilège de vivre un week-end hors du commun, par des cyclistes exceptionnels, dans un cadre magnifique avec une météo inespérément belle. Merci à la famille Garnier (Père, Fils et Chloé), aux gars qui sont allés faire les reconnaissances avant que nous arrivions (Jean-Luc Ch. et ?), merci à Philippe et Christophe B. pour l'assistance technique et alimentaire, merci à tous les sportifs que vous êtes, pour avoir fait preuve de beaucoup de courage, en plus, nous sommes tous des "finisher" (ceux qui ont passé la ligne d'arrivée dans les triatlons longue distance). Que du bonheur ces week-end là, on ira où l'année prochaine, qu'on puisse commencer à rêver ?

Compte-rendu rédigé par :Marie-Claire